

Grande Guerre. Le maréchal Foch un Briochin d'adoption



Le 8 août 1922, le maréchal Foch est accueilli, en héros, à Saint-Brieuc. (Coll. archives municipales)

Le maréchal Foch (1851-1929), dont l'offensive a conduit l'Allemagne à signer l'armistice le 11 novembre 1918, entretenait des liens étroits avec la cité briochine.

Ferdinand Foch a 32 ans quand il épouse à Saint-Brieuc, le 5 novembre 1883, Julie Bienvenüe (1860-1950), la petite-cousine de Fulgence Bienvenüe (1852-1936), le futur créateur du métro parisien. Les deux hommes ont été élèves ensemble à l'École polytechnique. Le mariage est célébré dans le nouvel hôtel de ville par le maire Charles Pradal, avant la bénédiction nuptiale à l'église Saint-Michel.

Le jeune capitaine d'artillerie, originaire des Hautes-Pyrénées, va très vite se plaire en Bretagne. Chaque été, entre 1883 et 1897, le couple et ses trois enfants séjournent dans la maison

natale de Mme Foch, située au n°43 de la rue Saint-Michel. En 1895, les Foch font l'acquisition du manoir de Traonfeunteniou, à Ploujean (29), mais continuent à se rendre régulièrement à Saint-Brieuc.

Au lendemain de la Grande Guerre, le conseil municipal donne le nom du maréchal Foch, à la rue Saint-Michel. Le 6 août 1922, Ferdinand Foch est invité à présider un congrès régional de gymnastique. Le maréchal est accueilli en héros dans la cité gentille. À l'hôtel de ville, le maréchal glisse dans son discours : « On sait qu'un lien étroit me rattache à votre ville. Je me flatte d'être l'enfant de Saint-Brieuc. Une cité qui tient un rôle particulier dans mon esprit et dans mon cœur ».

K. M.